NEUVIÈME ANNÉE. 5 Mai 1898 NUMÉRO 315

# LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en chef : LUCIEN MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France
UN AN . . . . . . . . 5 fr.
SIX MOIS . . . . . . . 3 —
DEUX MOIS . . . . . . 1 —

Administration : 5, rue de Savoie
Rédaction : 4, rue de Savoie
PARIS

ABONNEMENTS Union postale
UN AN . . . . . . . . 5 fr.
SIX MOIS . . . . . . . 3 50
TROIS MOIS . . . . . 2 »

## LES SIMPLES
### et leurs applications

*La thérapeutique des Simples est sœur de la Thérapeutique occulte.*

LE CHARDON BÉNIT.

*Centaura Benedicta*, centaurée sudorifique.

Genre des plantes Dicotylédones de la famille des Composées. Tubuliflore, type de la tribu des Carduacées.

Cette plante se trouve dans les lieux secs et pierreux, les ruines, sur le bord des chemins et dans le voisinage des maisons ; elle est très commune en France surtout dans le Midi où ses qualités sont plus actives à cause du climat plus torride. La disposition de ses fleurs qui forment un capitule terminal composé de vingt à vingt-cinq fleurons jaunes auxquels succèdent de petits fruits longs à aigrettes indique une composée. La racine est blanche, fibreuse, la tige rameuse cannelée, rougeâtre, couverte d'un duvet laineux; elle a de 30 à 40 centimètres de hauteur ; feuilles alternes, poilues, dentées avec une épine à chaque denture. On doit ramasser les feuilles et les sommités fleuries en juin avant l'épanouissement, les faire dessécher promptement à l'étuve ou au soleil. Quant à ses propriétés médicales on peut la classer parmi les plus utiles. Mais elle est malheureusement délaissée pour donner la préférence aux alcaloïdes plus violents et plus néfastes.

Le chardon bénit, nous dit le Dr Maurin est nonseulement un succédané de la quinine mais il réussit presque toujours là où la quinine a échoué, dans les fièvres *intermittentes, anormales et chroniques*; la meilleure préparation, en ce cas, c'est la macération dans parties égales de vin blanc, à prendre par verre à Bordeaux, 3 fois par jour, ce qui constitue un diurétique amer, tonique et sudorifique très estimable ; il donne à la sueur une odeur forte et spéciale ; il colore l'urine en rouge et influe incontestablement sur les sécrétions ce qui le rend dépuratif par excellence ; on le prend aussi en infusion bouillante de 30 à 60 grammes par litre, mais l'abus de ce mode d'emploi peut procurer des vomissements sans gravité ; c'est encore l'infusion qui est la plus active dans la plupart des cas : paresse des intestins, de la vessie, faiblesse d'estomac, dyspepsie ; la décoction concentrée des sommités, le suc rougeâtre qui gonfle les feuilles un peu avant la floraison à la dose de 30 à 100 grammes, excite et déter-

ge les ulcères cancéreux et les plaies de mauvais aspect on prétend aussi que la rosée déposée dans les cupules de l'infloreseence guérit les ophtalmies scrofuleuses ou catarrhales ; ces croyances populaires ne sont pas toujours dépourvues de fondement.

Le chardon étoilé, le chardon aux ânes, le chardon-marie, le chardon à foulon, etc., sont autant de succédanés du chardon-bénit.

*Bibliographie : Déchambre, Duval, Lereboullet, Maurin, Saffray.*

(*A suivre*). C. BOURGUET.

---

# LES VÊPRES DE L'ART

(*Suite*)

Mais plus le péril devient imminent plus ardemment ils échangent les souvenirs de leurs visions et ils évoquent les esprits des grands initiés dans la lumière d'hyacinthe de leurs soirs mystiques, plus douloureusement ils gardent les fleurs de lotus, semées par les ancêtres dans la terre natale, pour que les feuilles élancées, perçant le crépuscule, ombragent l'épanouissement de leurs rêves ; plus nostalgiquement leurs yeux dardent la nuit des pays orientaux pour voir si malgré les ténèbres ne monterait pas un jeune astre matinal, au-dessus des blanches cours de marbre et des tombeaux royaux de porphyre brun des villes ensevelies.

« On assiste, comme finale d'un siècle, pas ainsi que ce fut dans le dernier, à des bouleversements ; mais hors de la place publique, à une inquiétude du voile dans le temple avec des plis significatifs et un peu sa déchirure ! (MALLARMÉ) ».

* *

Les artistes du son avaient seuls réussi jusqu'à présent à dépouiller les choses du voile de Maïa, à condenser seulement dans le son et le mouvement, l'essence de chaque forme de vie, le rythme onduleux du Panthée, à révéler le monde comme volonté, abstraite de raison suffisante. Seule la musique pouvait ignorer l'accidentelle incarnation de l'idée éternelle, qui, dans les autres arts comme dans la vie même, apparaît toujours liée au sujet c'est-à-dire qui est forcée de se revêtir d'une forme conditionnée par le cerveau, par conséquent bornée.

(*A suivre*). OSCAR SCHMITZ

(Extrait de l'*Ermitage*, mars 1898).

---

# BIBLIOGRAPHIE

SAINT THOMAS D'AQUIN. — *Traité de la pierre philosophale traduit du latin pour la première fois et précédé d'une introduction.* — De la bibliothèque rosicrucienne, 1er série, n° 6. — Paris, 1898, Chamuel, éditeur.

Les érudits « bien pensants » s'accordent pour refuser à l'Ange de l'Ecole la paternité des deux opuscules alchimiques intitulés *De lapide philosophico* et *Secreta Alchimiae* ; leur savant traducteur nous en donne une bibliographie complète avec l'exposé des raisons qui peuvent réhabiliter l'Alchimie aux yeux mêmes des plus rigoureux casuistes. En même temps la preuve de l'authenticité de ces deux chefs-d'œuvre est donnée avec tous les détails désirables.

Le premier de ces traités, destiné au public, donne en termes assez clairs la théorie de cette science chimique ; le second, écrit pour un élève du maître, le frère Rainaldus, expose en termes beaucoup plus obscurs la pratique de l'Art.

Voici sur quels axiomes saint Thomas fonde son argumentation théorique :

Tout principe naturel d'activité produit dans sa durée d'action une multiplication de lui-même.

Tout principe d'activité exerce son action dans sa propre similitude celle-ci se transformant en un principe passif récepteur.

Certains principes peuvent se réformer et se multiplier sans cesse dans toutes choses : ex., le feu.

D'autres ne le peuvent pas, ex : l'homme.

Les corps célestes agissent donc sur les éléments par leur similitude.

Tout principe d'activité multiplie sa similitude suivant une ligne perpendiculaire droite.

Le Traité sur l'*Art de l'Alchimie* se compose de huit chapitres, indiquant l'opération unique, la composition du mercure, la manière de faire l'amalgame, la composition du Soleil et du mercure, la 2e et la 3e opération, enfin le secret des véritables teintures. Nous avons reconnu, dans ces pages, malgré notre peu d'expérience, l'analogie de ces procédés avec les méthodes qu'il nous a été donné de voir employer.

Il faut réserver une mention spéciale à la science linguistique dont le traducteur a fait preuve dans ces pages ; c'est une belle et bonne œuvre qui donne à ceux qui l'ont accomplie, droit à la reconnaissance des trop nombreux étudiants à qui les longues recherches des grandes bibliothèques sont impossibles. S.

TH. DAREL. — ***De la spiritualisation de l'Etre, un vol. in-18.*** **Paris, Chamuel 1898, 3 fr. 50.**

L'auteur étudie l'avancement de l'humanité sous le triple point de vue de l'évolution naturelle, de la Morale, c'est-à-dire des influx successifs et toujours plus abondants de la Divinité sur notre terre, et enfin du psychisme, c'est-à-dire des conquêtes expérimentales de la science personnelle et acquise librement par l'homme.

Je trouve dans ce livre une science remarquable du maniement des esprits, un art austère de la démonstration philosophique, un enthousiasme profond et communicatif.

Les notions les plus justes y sont exposées sur les anciennes écoles initiatiques, sur les Sauveurs, sur le Christ.

Tous les médiums, tous ceux qui s'occupent de spiritisme y trouveront en foule de judicieux conseils d'entraînements psychiques et spirituels. L'auteur semble avoir puisé son inspiration aux plus pures sources de l'illuminisme ; félicitons-le d'avoir su en transposer les enseignements avec une aussi sobre justesse, et recommandons chaudement son œuvre à tous les spirites, à tous les profanes mêmes, déjà au courant d'un certain nombre de notions philosophiques ou scientifiques.

S.

LA JEUNESSE DE NAPOLÉON 1er *de 1786 au siège de Toulon*, la nouvelle œuvre de notre confrère Benjamen GADOBERT, qui vient de paraître chez CHAMUEL, est le résumé de notes et faits authentiques pris sur le vif, par le grand-père de l'auteur, ancien officier de marine qui fut lui-même *officier de canonniers* lorsque Bonaparte était *lieutenant des bombardiers* et qui connut particulièrement celui qui créa la dynastie des Napoléon.

Cet ouvrage, très intéressant, jette un aperçu nouveau sur les premiers pas du futur empereur et roi, dans la vie militaire, politique et sociale de la première Révolution.

La librairie Chamuel, 5, rue de Savoie, vient de publier : QUESTION DU JOUR, 5me édition, augmentée de : *La Situation actuelle* et d'une *Lettre au Conseil municipal* de Paris, par Eugène de Masquard (prix 0 fr. 50).

Ce remarquable pamphlet, étincelant de verve et de bon sens, est dédié à la *Société d'Economie politique nationale*, dont la récente création a été un succès pour les doctrines de l'auteur qui, depuis près de cinquante ans, consacre son vigoureux talent de polémiste et sa grande activité de vieux végétarien à la défense des classes déshéritées, et principalement des travailleurs de la terre.

M. de Masquard, dont les œuvres sont fort nombreuses, n'est ni libre-échangiste ni protectionniste, mais le fondateur d'une nouvelle école qui nous tirera, il faut l'espérer, des vieilles ornières économiques et sociales où nous croupissons depuis trop longtemps.

M. Eugène Montfort, l'auteur de *Sylvie*, ce livre charmant publie cette semaine un nouvel ouvrage : Chair.

Chair est une œuvre intense, contrastée, dont la fougue voluptueuse et brûlante remue les sentiments les plus profonds de l'âme. Comprenant tous les mouvements de l'amour, chair émeut tour à tour par les peintures les plus variées. C'est un livre séduisant, à la fois ardent et amer (Librairie du *Mercure de France*).

E. L. de Kerdaniel. — *Recherches sur l'Envoûtement :* br. in-12.

Contient entre autres documents, le curieux procès du comte de Pleorz, en 1723.

Dr E. Gyel. — *Essai de revue générale et d'interprétation synthétique du spiritisme.* in-8.

Nous avons déjà parlé de la 1re édition de cet ouvrage : nous le recommandons de nouveau à l'Etude de tous spirites chercheurs.

Vidal. — *Théologie de la religion naturelle. Préface.* 1e éd. in-8.

Cette brochure, qui n'est que l'introduction d'un ouvrage plus important et dont la première édition fut publiée en 1859, est destinée à ceux qui ont perdu la Foi. Elle expose avec clarté et logique les preuves de l'existence d'un Dieu, de la spiritualité de l'âme et de la liberté de l'homme. Mais elle rejette le dogme du péché originel et tend à établir une religion sans dogme, sans injonction spéciale, sans autre autorité que la tradition et le témoignage : je crois que le Bouddhisme contient tout cela. S.

# DESSINS

## naturels sur des fruits.

Les théologiens d'Iéna, écrivant contre le crypto-calvinisme (vers 1560) assuraient que la colère de Dieu s'était déjà révélée par des tonnerres affreux et par des têtes de Turcs qu'on remarquait sur les poires.

(Hergenroether *Hist. de l'Eglise*).

Que pourrait-on trouver d'authentique sur ces bizarres figurations ?



*Le Gérant* : CHAMUEL. Tours et Mayenne. — Imp. E. SOUDÉE.

